

de souvenirs glorieux et chers pour qu'il soit nécessaire d'écrire quoi que ce soit à leur louange. Le *12 janvier 1850*, on enterra Claude Fay; le *6 septembre 1854*, Jean-Baptiste Rouse; le *5 novembre 1856*, Jean-Baptiste St-Pierre; le *21 décembre 1860*, Sauveur-Romain Larré; le *13 juillet 1863*, Nicolas Dufresne; le *19 avril 1864*, Joseph Comte; le *16 septembre* de la même année, Hyacinthe Prévost; le *15 février 1866*, Dominique Granet; en *1866* aussi, le *24 août*, Joseph-Julien Perrault; le *22 octobre 1869*, Pierre-Louis Billaudèle et, deux mois plus tard, le *15 décembre*, Frédéric Bakewell. La liste va maintenant se clore. J'y ajoute en hâte les derniers noms: Luc Pellissier, le *27 août 1871*; Louis-Henri Bertin, le *7 novembre* de la même année; Joseph Préfontaine, le *6 mai 1872*; Vincent-Léon Villeneuve, le *29 avril 1873*. C'est tout. Désormais on allait enterrer à la montagne ⁽¹⁰⁾.

* * *

C'est un lieu tranquille, pieux, presque joyeux. Symétriquement, le long de quadrilatères encadrés d'une petite planche qui retient la terre et garde propres les allées étroites, s'alignent les tombes maintenant nombreuses. La voûte est toute blanche et tout blancs aussi les murs. C'est là, dans ce dortoir, humble comme leur vie, que dorment, rassemblés de tous les cimetières où s'étaient attardés leurs ossements et de toutes les situations où se sont dépensées leurs existences, les Sulpiciens qui ont fait, presque de toutes pièces, le passé de notre ville. Le murmure de prières fidèles y berce leur mé-

⁽¹⁰⁾ Le quinze août mil-huit-cent-soixante-quinze, nous, soussigné, supérieur du séminaire de St-Sulpice de cette ville, avons inhumé provisoirement dans une des tours du séminaire de la montagne, pour être déposé plus tard dans la crypte qui est sous la chapelle du dit séminaire, le corps de Messire Antoine Mercier, etc.